

# Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



## • numéro 35/ juin 2017 / le marché du sucre

Depuis le mois d'avril, les cours du sucre brut et du sucre blanc sont en baisse. Début juin, les cours ont atteint leur plus bas niveau depuis plus d'un an suite à la confirmation d'un excédent éventuel pour 2017/18. Cet excédent pourrait se justifier grâce à l'augmentation de la production en Asie et en Amérique centrale, mais aussi au retour de meilleures conditions météorologiques. La production globale en 2017/18 pourrait augmenter du fait de plantations plus importantes compte tenu de pluies plus abondantes cette année. De même, la fin des quotas de production de sucre dans l'UE à partir du 1er octobre 2017 pourrait entraîner une augmentation significative de la production de sucre de betterave.

Les livraisons importantes de sucre brut supérieures à un million de tonnes (contrats de mars et de mai) reflètent la présence de stocks suffisants à court terme. La livraison de mai a été de 1,5 Mt de sucre brut brésilien. Les fonds spéculatifs ont réduit leur position longue, entraînant encore une chute des prix.

Selon F.O. Licht, la reprise de la production mondiale devrait s'accélérer en 2017/18 et pourrait augmenter avec une hausse de 13,9 Mt pour atteindre 190,1 Mt.

La production de sucre qui domine sur la production d'éthanol au Brésil ainsi que le rebond de la production en Asie, vont être les principaux contributeurs d'un retour éventuel vers l'excédent. La fin des quotas dans l'UE pourrait également contribuer à la situation excédentaire en 2017/18 grâce à l'augmentation des superficies de 17% et aux exportations prévues à la hausse.

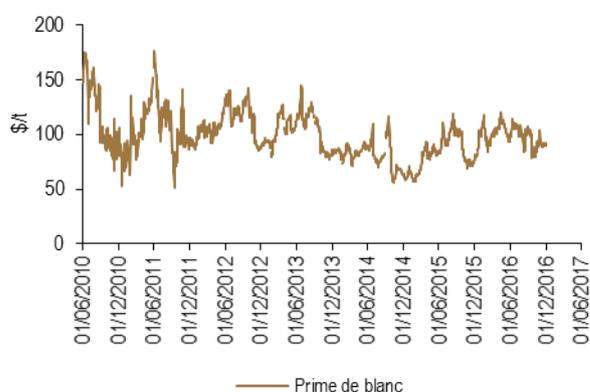
Plusieurs pays producteurs de betteraves dans l'UE devraient augmenter encore davantage la superficie ensemencée comme la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. Cependant dans les pays comme l'Autriche, il n'y aura pas d'augmentation notable de la superficie. Le Royaume-Uni est un cas particulier car il y aura une forte augmentation de la superficie cultivée mais cela ne fera que compenser les pertes des deux dernières années. La production de sucre de betterave dans l'UE pourrait dépasser 19Mt, soit une hausse de 14% par rapport à la campagne précédente.

La superficie en France augmenterait d'environ 20% pour atteindre 451 000 ha. Cela apporterait environ 1,1 Mt de production supplémentaire, qui pourrait s'élever ainsi à 5,6 Mt contre 4,5 Mt.

### Le marché mondial du sucre

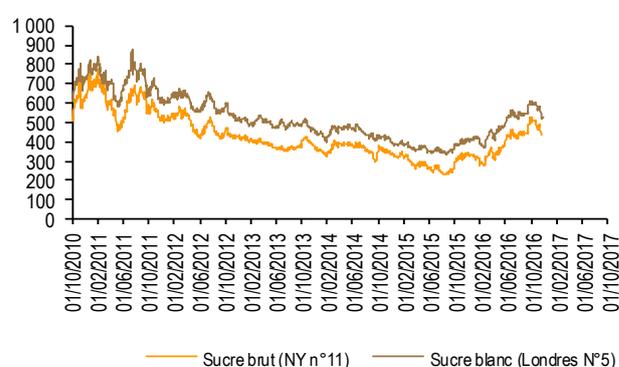
#### Prime nominale de blanc (\$/t)

Graphique 2



### Cours mondiaux du sucre (\$/t)

Graphique 1



Source : LIFFE / NYSE

## Les prix : une baisse soutenue par des prévisions baissières de la campagne 2017/18

Début juin, la tendance baissière des cours du sucre est principalement liée aux prévisions de croissance de la production au Brésil, au-dessus des prévisions précédentes. Les contrats de juillet ont atteint 13,95 cts/lb. Le volume total de la canne à sucre récolté au Brésil dans la seconde moitié de mai s'élevait à 31,59 Mt, soit 2,8% de moins que l'an dernier.

L'Unica prévoit que la production de sucre et de canne de la campagne en cours diminue respectivement de 20,8% et de 18,75% mais la réaction du marché à ces prévisions a été baissière.

Parmi les autres facteurs baissiers des prix, c'est avant tout un excédent qui pourrait s'annoncer en 2017/18. On prévoit également une hausse de l'offre et une baisse de la demande, principalement dans les pays producteurs clés et dans les pays importateurs de sucre en Asie.

Selon plusieurs analystes, la production de sucre en Inde et en Chine pour 2017/18 pourrait augmenter.

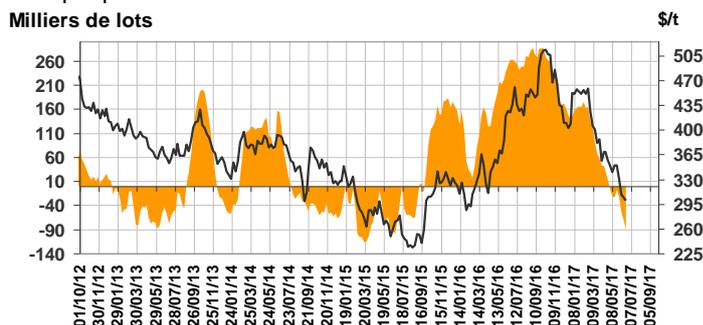
Les prix continuent leur marche baissière depuis le mois de février. A la mi-juin, le contrat de juillet N°11 a atteint 13,44 cents/lb contre 19,8 cents/lb à la mi-juin 2016. Le contrat d'octobre N°11 est négocié davantage à la hausse par rapport au contrat de juillet et à la mi-juin, il se négocie à 13,63 cents/lb, celui de mars à 14,31 cents/lb.

En ce qui concerne les prix à Londres, à la mi-juin, le contrat de mars a été négocié autour de 400 \$/t. C'est une baisse de 100 \$/t par rapport à la mi-mars. Le contrat d'août a été négocié mi-juin 2017 autour de 390 \$/t, soit une baisse encore plus prononcée que pour la première échéance. Le contrat d'octobre est également négocié autour de 390 \$/t. On observe une légère augmentation au niveau de la 4ème échéance du mois de décembre (395 \$/t). Par conséquent, on constate que les mouvements à terme des deux sucres ne sont pas au même niveau et cela pourrait indiquer un facteur d'influence non identifié qui jouerait sur l'échéance de mars pour le sucre brut.

Le positionnement des prix du pétrole pourrait jouer un rôle important dans la variation du prix du sucre. Le dollar fort continue à dominer et à déterminer les taux de change y compris celui du réal. Le prix d'autres cultures arables alternatives et la compétition entre la betterave et la canne pourraient également influencer les tendances de prix en 2017/18. Les prix du sucre restent toujours plus compétitifs et par conséquent la production d'éthanol au Brésil pourrait encore baisser. Le taux du réal incite à produire plus de sucre que d'éthanol dès l'instant où le prix du sucre à l'export est supérieur au prix intérieur de l'éthanol en cents/lb. Le prix du pétrole est en baisse actuellement et seule sa reprise haussière pourrait faire repartir la production d'éthanol brésilien pour la rendre intéressante. La libération des prix de l'essence au Brésil pourrait devenir un nouveau facteur de soutien des prix si le prix du pétrole repart à la hausse.

## Cours mondiaux du sucre et activité des fonds non commerciaux (\$/t)

Graphique 3



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

### L'activité des fonds non-spéculatifs : la position longue est négative

Les fonds spéculatifs sont en négatif et les fondamentaux actuels favorisent le renforcement de cette position. Cette position négative des fonds non commerciaux est établie depuis début mai 2017. En ce qui concerne la campagne 2016/17, les fonds spéculatifs n'avaient quasiment jamais été aussi nombreux à parier sur la hausse des prix. En revanche, les trois facteurs déterminants de la prise de la position longue - le fort réal brésilien, les attentes de l'ouverture en Inde et une baisse prévue du broyage de canne à sucre au Brésil-, sujets qui étaient d'actualité fin 2016, ne sont plus présents. Les nouveaux facteurs d'influence sont diamétralement inverses. L'amélioration des perspectives de la nouvelle production de sucre au Brésil a eu son effet, ainsi que les meilleures perspectives de la production en Thaïlande, en Chine et dans l'UE. L'Inde a finalement renoncé aux importations. Par conséquent, la possibilité accrue du retour d'une offre abondante sur le marché a affecté l'activité des fonds non commerciaux et ainsi poussé d'avantage les prix vers le bas.

### L'évolution des monnaies

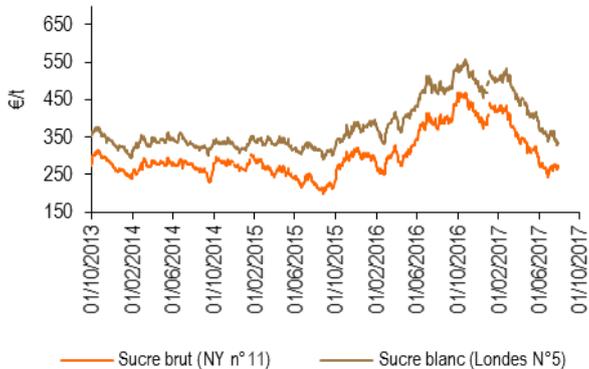
Le dollar américain (USD) s'affaiblit par rapport aux autres devises en mai/juin en revenant à son niveau de novembre 2016 (lors de l'élection présidentielle américaine). Compte tenu du climat politique aux Etats-Unis en mai et juin et des incertitudes qui s'installent sur le marché, le dollar semble moins dynamique. Par conséquent, les analystes prévoient que le renforcement du dollar américain par rapport aux autres devises pourrait s'atténuer durant la deuxième moitié de 2017.

L'euro se renforce par rapport au dollar. Le résultat de l'élection présidentielle française a soutenu la monnaie. Le transfert du risque politique de la zone euro aux Etats-Unis a également affecté l'activité des bourses et par conséquent a renforcé l'euro. La politique instable au Brésil continue de peser sur le réal brésilien. A ce stade, le scandale de Lava Jato a provoqué une nouvelle vague de volatilité du réal brésilien.

En ce qui concerne la roupie indienne, la saison de mousson normale pourrait maintenir l'inflation dans le commerce de détail et pourrait agir comme un facteur de soutien de la monnaie.

**Evolution des cours mondiaux en euros**

Graphique 4



Source : LIFFE / NYSE

**Taux de change EUR/USD**

Graphique 5



**Taux de change BRL/USD**

Graphique 6



Source : LIFFE / NYSE

**Facteurs d'influence sur le marché mondial du sucre : le Brésil domine**

**Brésil**

En ce qui concerne la période couverte par cette note, soit de mars jusqu'à juin, les prix du sucre brut ont continué de baisser, malgré la tentative de rebondir sous l'influence des pluies au Brésil dans la deuxième quinzaine de mai ralentissant la récolte de la canne à sucre. Mais vers la fin du mois de mai, on a constaté un rétablissement des conditions météorologiques dans le Centre Sud du Brésil qui a accéléré le rythme de la récolte. A la mi-mai, les raffineries de sucre du Brésil, ont couvert 70% de la production de sucre pour la campagne 2017/18 à un prix moyen de 17,68 cents par livre. La nouvelle campagne brésilienne 2017/18 a commencé le 1er avril 2017. A la mi-avril 17,66 Mt de canne ont été récoltées, ce qui représente 46,3% de moins qu'en 2016/17. Les exportations de sucre du Brésil en avril 2017 ont diminué de 9% et ont atteint 1,12 Mt par rapport au mois d'avril 2016. Les exportations d'éthanol du Brésil en avril 2017 ont diminué de 82% et ont atteint 0,127 millions de litres par rapport à avril 2016. De plus, l'annonce d'une baisse du prix moyen de l'essence par Petrobras a apporté un certain pessimisme sur le marché du sucre, ce qui pourrait rendre le sucre plus rentable que l'éthanol. De plus, l'affaiblissement du taux de change du real brésilien pourrait contribuer à la croissance des exportations de sucre du pays.

En 2017/18, la production de sucre brésilien pourrait diminuer. Cette production dépendra donc beaucoup de la première partie de l'écrasement en 2018/19, ce qui est encore difficile à prévoir à ce stade. Une forte baisse des prix du sucre brut - si elle persiste - peut conduire à une réaffectation de la canne en faveur de la production d'éthanol l'année prochaine. Par conséquent, cela pourrait entraîner une réduction de la production totale de sucre à 39,5 Mt (campagne d'avril à mars) contre 40,8 Mt à 2016/17. Sur la base de la période d'octobre à septembre, la production pourrait atteindre 40,1 Mt. Selon l'UNICA, l'écrasement de la canne à sucre de la campagne 2017/18 dans le Centre / Sud pourrait être prolongé jusqu'aux premiers mois de 2018. Par conséquent, la canne devrait être récoltée en janvier, février et mars alors que normalement, l'écrasement se termine en décembre. Les sucreries ont commencé la campagne actuelle avec un retard moyen de 15 jours en raison du temps humide. L'Unica prévoit une production de canne de 585 Mt dans le CS, soit 20 Mt de moins qu'en 2016/17.

Tableau 1

Evaluation de la production de canne à sucre au Brésil				
	2017/18		2016/17	
	Récolte de la canne en Mt	Production de sucre, Mt	Récolte de la canne en Mt	Production de sucre, Mt
UNICA	585	35,20	607,13	35,63
Datagro	612	36,80	605,5	35,62
Job Economia	593	36,6	602,2	35,3
Agroconsult	605	35,6	595	34,6
Conab	598/647,6	35,46	612/657,2	35,58
Archer	586	36,0		35,0

Consulting				
Sucden	588,8		615-655	
FCStone		35,3	597,4	34,3
Rabobank			610-620	
Cepea			620	

## Chine

En ce qui concerne la Chine, le gouvernement a annoncé son intention d'introduire un droit additionnel à l'importation de sucre ainsi qu'un quota annuel, ce qui pourrait réduire les importations officielles et faire augmenter la contrebande du sucre. Lors des 4 premiers mois de 2017, les importations chinoises de sucre ont progressé de 31% pour atteindre 1,087 Mt. L'origine principale de ces importations a été Cuba. En 2017/18 la production de sucre en Chine pourrait augmenter de 13,2% pour atteindre 10,47 Mt. Selon les prévisions de juin de l'agence agricole chinoise CASDE, la Chine pourrait diminuer de 8,57% ses importations qui pourraient atteindre 3,2 Mt. Le ministère chinois du Commerce a imposé des tarifs élevés sur les importations de sucre en mai 2017 (jusqu'à 95% sur les importations de sucre hors quota de l'OMC) afin de combler l'écart entre les prix chinois et internationaux. La Chine prévoit de produire 10,47 Mt de sucre en 2017/18, dont 9,23 Mt pour le sucre de canne et 1,24 Mt pour le sucre de betterave. Le pays a produit 9,25 Mt au cours de la campagne 2016/17 (octobre à septembre). Les plantations de canne à sucre en 2017/18 pourraient augmenter à 1,28 M ha contre 1,18 M ha en 2016/17, alors que les superficiesensemencées en betterave pourraient atteindre 168 000 ha contre 195 000 ha.

En 2017/18, la superficieensemencée devrait augmenter de manière importante car les prix plus élevés de la canne et du sucre au cours de la campagne 2016/17 ont encouragé les agriculteurs à planter plus de canne. Par exemple, le prix de soutien de la canne chez le grand producteur qu'est le Guangxi est passé à CNY500 par tonne en 2016/17 contre CNY440 un an plus tôt et contre CNY400 en 2014/15. En outre, le gouvernement du Guangxi a commencé à payer des subventions aux planteurs de canne à hauteur de 869 CNY par hectare pour les semences, les machines agricoles, le paillis et les engrais. Cela fait partie du plan du gouvernement central visant à augmenter la production de sucre à 16,3 Mt entre 2016 et 2020. Par conséquent, toutes ces mesures favorables pourraient conduire à une production estimée à 12,1 Mt en 2017/18. En mai la Chine a importé 186 765 tonnes de sucre, soit 38% de plus que l'année précédente. En raison de la baisse des prix internationaux, les importations de sucre au cours des cinq premiers mois de 2017 ont atteint 1,27 Mt.

## Inde

L'Inde pourrait importer moins de sucre que prévu, en raison de l'augmentation prévue de la production de sucre en 2017/18 à 25 Mt. Les prix d'achat de la canne de la campagne 2017/18 pour les producteurs de canne ont été augmentés de 11%. En 2017/18, l'Inde pourrait envisager une forte reprise de la

production en raison des meilleures précipitations pendant la saison de mousson de 2016 et des prix plus élevés de la canne à sucre. Cependant, une bonne saison de mousson de 2017 sera également très importante pour la croissance de la canne. En parallèle avec une meilleure production de sucre, les importations de sucre brut pourraient augmenter compte tenu de la baisse des prix mondiaux. L'Inde pourrait bientôt importer davantage de sucre brut en cas d'une forte baisse des prix mondiaux, une roupie plus forte rendant les achats à l'étranger viables malgré un tarif majoré de 40%, a rapporté Reuters. A ce stade, le coût du sucre blanc produit à partir de sucre brut importé, y compris le droit à l'importation de 40%, est d'environ INR32 (1 \$ = INR64.50) par kg, soit environ 8% moins cher que le sucre local négocié à INR34, 60. La roupie s'est également renforcée ces derniers temps contre le dollar américain. Les prévisions de l'ampleur des importations potentielles n'ont pas encore été annoncées à ce stade.

## Thaïlande

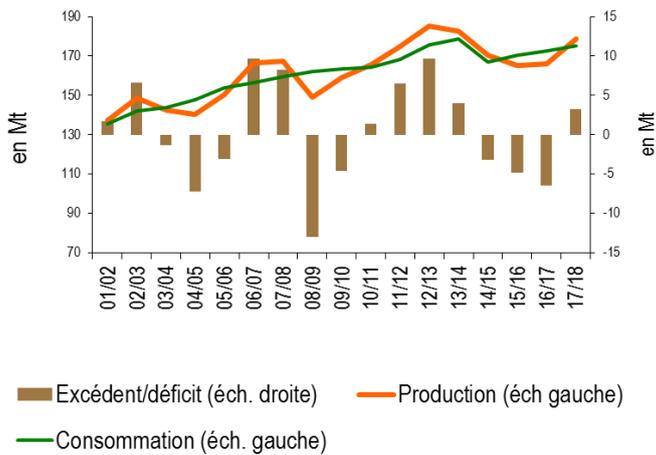
La production de sucre en Thaïlande en 2017/18 pourrait augmenter et atteindre 12 Mt, soit une production record. Idem en Chine ou les prix intéressants du sucre au cours de la dernière année ont incité les agriculteurs à cultiver plus de canne pour la récolte 2017/18. Par contre, le contexte habituel du fonctionnement de l'industrie sucrière est en train de changer et ce changement pourrait avoir un impact sur la production de sucre thaïlandais à l'avenir. La Thaïlande va mettre en place un nouveau système réglementaire en 2017/18, qui débutera en novembre pour se mettre en conformité avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La Thaïlande a convenu avec l'OMC de révoquer son système de quotas, connu sous le nom de contingent A, pour un volume de 2,2-2,5 Mt par an pour sécuriser l'approvisionnement en sucre. Une fois que le quota A sera réduit, 50 sucreries seront obligés de mettre de côté une certaine quantité du sucre blanc pour la consommation domestique. En outre, la Thaïlande a également dû révoquer le système de prix fixe au détail pour se conformer aux règles de libre échange de l'OMC. Les commerçants et les industriels ont déclaré que cette libéralisation des prix intérieurs de détail pourrait entraîner une pénurie de sucre, en particulier lorsque les prix du sucre augmentent.

## El Nino

Concernant le phénomène El Nino, la probabilité de son occurrence a chuté à 36% cette année. Les prévisions de juin du Centre de prévision du climat des Etats Unis indiquent que la probabilité d'occurrence de « El Niño » est de 36% pour la période d'octobre à décembre 2017. Cette probabilité se réduit progressivement. Elle était de 46% en avril et de 53% en mars. Le précédent « El Niño » (terminé en 2016) a apporté une grave sécheresse en Asie du Sud. Ce phénomène météorologique a affecté la production de sucre en Inde et en Thaïlande, devenant ainsi l'une des principales raisons du déficit de deux campagnes consécutives sur le marché mondial du sucre.

## Balance mondiale du sucre

Graphique 7



Source : ISO (juin 2017)

### ISO: confirmation de la campagne excédentaire

Selon l'ISO, la croissance de la consommation mondiale pourrait s'accélérer en 2017/18. Selon leur hypothèse, elle pourrait augmenter de 1,75% par rapport à la moyenne sur 5 ans (2012 / 13-2016 / 17). Par conséquent, en 2017/18, la consommation mondiale de sucre pourrait atteindre environ 175,25 Mt.

Concernant la production, ses perspectives restent encore vagues. La possibilité d'une forte reprise de la production supérieure à 4 Mt est prévue en Inde. Une bonne mousson en 2017 sera cruciale pour la production de sucre.

Une reprise importante de la production de sucre (+2,135 millions de tonnes de 2016/17) est prévue en Thaïlande grâce au retour des conditions météorologiques normales. La production de sucre pourrait s'élever à 12 Mt.

Au Brésil, l'ISO prévoit une hausse de la production de 1,7% et une hausse de la production de 1% en 2018/19. (1,2 Mt). Une augmentation de la production de sucre est prévue également en Chine et en Afrique, en particulier, dans la partie sud.

Par conséquent, la production mondiale de sucre est estimée à 178,5 Mt (tel quel). Et l'excédent global pourrait s'élever à 3 Mt. Ces prévisions reposent sur une hypothèse de conditions climatiques normales dans tous les pays producteurs. Selon l'ISO, en 2018/19 la demande pourrait atteindre 178 Mt et si les producteurs parviennent à maintenir la production au niveau prévu pour 2017/18, la phase excédentaire pourrait se poursuivre.

### Prévisions d'autres analystes

La consommation mondiale de sucre pourrait s'élever à 171,6 Mt, alors que la production mondiale pourrait atteindre 180 Mt en raison de la hausse de la production dans presque tous les pays producteurs.

Selon les prévisions de Sucden, l'excédent du sucre sur le marché mondial en 2017/18 devrait atteindre 3 Mt. Pour Tropical Research Services (TRS), l'excédent du sucre en 2017/18 pourrait atteindre 1,82 Mt, contre 8,01 Mt de déficit dans la campagne en cours. La production mondiale de sucre devrait augmenter de 6,9% pour atteindre 186,35 Mt et la consommation de sucre pourrait augmenter de 1,2% pour s'élever à 184,53 Mt.

Selon les prévisions de Green Pool, l'excédent du sucre en 2017/18 pourrait atteindre 4,72 Mt. La production mondiale pourrait augmenter de 7% et atteindre 188,1 Mt, alors que la consommation mondiale pourrait augmenter de 1,5% pour s'élever à 182,4 Mt.

Selon les prévisions de F.O. Licht, la production mondiale de sucre en 2017/18 pourrait atteindre 190,3 Mt et l'excédent de sucre pourrait atteindre 2,8 Mt.

### Perspectives de la production d'éthanol

Selon l'ISO, il est peu probable que la future évolution de l'éthanol carburant modifie les perspectives à moyen terme du sucre. La poursuite de la baisse des prix du pétrole ainsi que la saturation des marchés américains et européens en éthanol sous la législation actuelle, signifient que l'impact de l'éthanol carburant sur le marché mondial du sucre continuera en grande partie à être dirigé par le Brésil. Cette tendance pourrait être impactée d'une part par la dynamique du marché du carburant domestique et des mesures dans lesquelles l'éthanol de canne du Brésil aidera à remplir le mandat avancé en matière de biocarburants aux États-Unis, mais aussi sur les marchés similaires.

### L'utilisation de la canne pour l'éthanol carburant

L'utilisation de la canne pour l'éthanol carburant dans un contexte de concurrence directe pour le sucre, ne pourrait exister que dans les pays producteurs de sucre, principalement en utilisant la mélasse plutôt que le jus de canne (à l'exception de la Colombie et de la Thaïlande). En Thaïlande, des volumes plus élevés (bien que faibles) de la canne pourraient être utilisés pour l'éthanol si la production de canne se rétablissait après les périodes de sécheresse. Avec la fin des quotas dans l'UE, l'ISO prévoit une progression de la part de betteraves et de mélasses transformées en éthanol au cours des 2 prochaines années.

### Evolution de la production des principaux pays exportateurs (en Mt)

Tableau 2

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit (1)		
	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15
	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)
Brésil	38,3	38,6	33,9	11	11,1	10,9	27,3	27,5	23
Inde	20,3	25,1	28,3	25,2	26	25,4	-4,9	-0,9	2,9
Thaïlande	9,9	9,8	11,3	3	3	2,8	6,9	6,8	8,5
Mexique	6	6,1	6	4,5	4,4	4,4	1,5	1,7	1,6
Australie	5	5	4,9	1,1	1,1	1,3	3,9	3,9	3,6
Pakistan	5,9	5,3	6	5,1	4,9	4,8	0,8	0,4	1,2
<b>Total</b>	<b>85,4</b>	<b>89,9</b>	<b>90,4</b>	<b>49,9</b>	<b>50,5</b>	<b>49,6</b>	<b>35,5</b>	<b>39,4</b>	<b>40,8</b>

(1) Production - Consommation.

### Evolution de la production des principaux pays importateurs (en Mt)

Tableau 3

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit (1)		
	2015/16	2015/16	2014/15	2015/16	2015/16	2014/15	2015/16	2015/16	2014/15
	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)
Russie	6,1	5,2	4,6	5,7	5,5	5,5	0,4	-0,3	-0,9
Algérie	0	0	0	1,4	1,4	1,4	-1,4	-1,4	-1,4
Indonésie	2,4	2,3	2,5	6,4	6,2	6	-4	-3,9	-3,5
Chine	9,3	8,7	10,6	16,1	15,7	15,3	-6,8	-7	-4,7
Malaisie	0	0	0	1,8	1,7	1,7	-1,8	-1,7	-1,7
USA	7,3	7,6	7,1	10,3	10,1	10	-3	-2,5	-2,9
UE	15,9	14,2	16,7	18,4	18,2	17,6	-2,5	-4	-0,9
<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>38</b>	<b>41,5</b>	<b>60,1</b>	<b>58,8</b>	<b>57,5</b>	<b>-19,1</b>	<b>-20,8</b>	<b>-16</b>

(1) Production - Consommation.

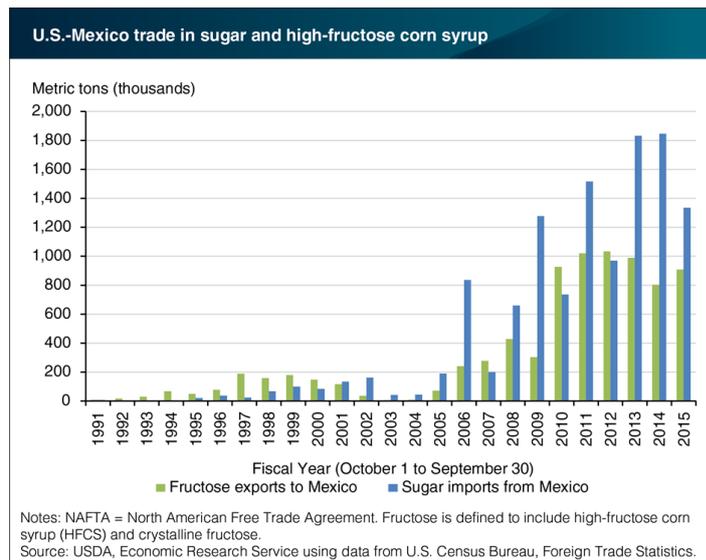
Source : ISO (juin 2017)

## FOCUS : Marché du sucre aux États-Unis : un nouveau chapitre pour l'industrie sucrière ?

Les négociations sur le commerce du sucre entre les États-Unis et le gouvernement mexicain, erratiques depuis l'année dernière, ont progressé au cours de ces deux derniers mois. Les mesures antidumping sont suspendues, de même pour les droits compensateurs, portant sur près de 80% des importations de sucre en provenance du Mexique. L'accord a apporté des modifications importantes aux accords commerciaux de 2014 entre les deux pays. Les failles dans les accords précédents (2014) ont permis d'exporter aux États-Unis plus de sucre raffiné que prévu, mais aussi de sucre non raffiné classés comme 'autorisé' à contourner les raffineurs américains, en insuffisance de matière première pour fonctionner avec efficacité. Les « accords de suspension » initiaux ont ainsi remplacé le commerce de sucre et de sirop de maïs à haute teneur en fructose à droit zéro (anciennement sous la réglementation 'Alena').

Les cinq principaux éléments du nouvel accord comprennent le prix, la répartition entre le sucre brut et le sucre raffiné, la pureté / polarité, les besoins supplémentaires des États-Unis en sucre. Le nouvel accord fait monter le prix minimal du sucre brut pour l'exportation vendu à l'usine au Mexique à 23cts/livre contre 22,25 cts/livre précédemment et pour le sucre raffiné à 28 cts/livre vs 26 cts/livre précédemment. Cette mesure vise à protéger l'industrie du sucre des États-Unis contre le dommage causé par les prix de dumping du sucre mexicain. Le nouvel accord exige d'importer 30% de sucre raffiné et 70% de sucre brut contre un maximum de 53% de sucre raffiné dans le document original, afin de fournir plus de sucre brut aux raffineurs américains. La polarité (une mesure de pureté) pour classer le sucre comme raffiné a été réduite à 99,2 vs 99,5 précédemment, ce qui signifie que le sucre mexicain standard, qui est en dessous de la polarité de 99,5 mais qui a été utilisé par des sucreries américaines pour la consommation directe, ne sera plus désormais comptabilisé dans la catégorie des 30% de sucre raffiné.

Les États-Unis et le Mexique ont prolongé à plusieurs reprises les négociations concernant le sucre afin de trouver un accord pouvant mettre fin à un long conflit commercial. Ces négociations ont été finalisées par des consultations techniques. Lors des échanges, la porte-parole de l'American Sugar Alliance Philippe Heys a menacé de mettre fin à une trêve de trois ans et de rétablir les droits antidumping et compensateurs à défaut d'un accord. De leur côté, les producteurs de sucre mexicains ont forcé leur gouvernement à examiner des mesures symétriques concernant les droits de douane sur l'importation de sirop de maïs à haute teneur en fructose en provenance des États-Unis. Les producteurs américains de maïs ainsi que les producteurs de viande bovine ont signalé un risque de conflit commercial plus large si l'accord sur le sucre n'était pas finalisé. Cette guerre commerciale entre les États-Unis et le Mexique s'est préparée dans les conditions très défavorables. En effet, les États-Unis sont sur le point d'initier les négociations avec le Canada et le Mexique sur la nouvelle version de l'Accord de libre-échange nord-américain.



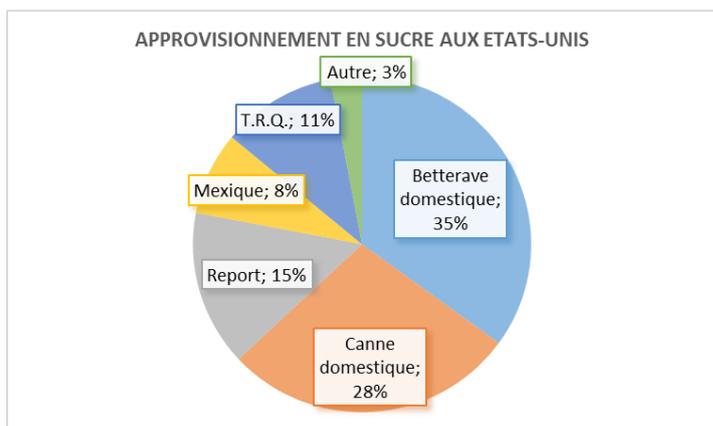
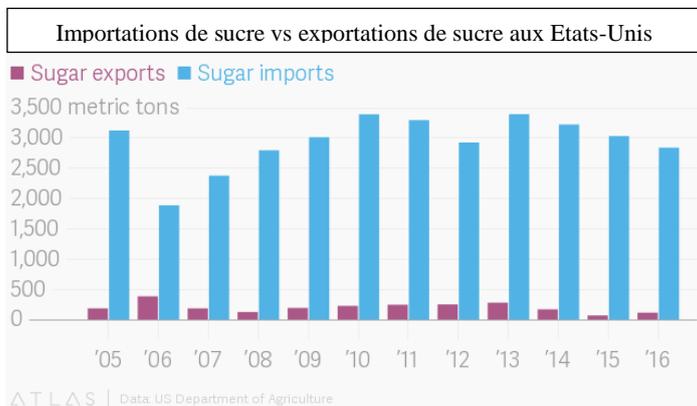
Le 6 juin, le Mexique et les États-Unis sont parvenus à un accord préliminaire sur le sucre concernant les livraisons de sucre mexicain sur le marché des États-Unis, mettant ainsi fin à la « guerre sucrée ». Le ministère de l'Économie du Mexique a annoncé son souhait d'augmenter les exportations de sucre mexicain vers les États-Unis de 10% en tant que partie de cet accord. Néanmoins, l'industrie du sucre aux États-Unis a refusé de soutenir cette proposition.

Une réduction des livraisons de sucre raffiné en provenance du Mexique a été l'une des principales exigences des industriels du sucre aux États-Unis. Cette baisse des livraisons sera compensée par une hausse de prix. Les représentants de l'industrie sucrière des États-Unis craignent que l'accord contienne une lacune importante dans la section sur les besoins américains supplémentaires. Le Mexique peut utiliser cette lacune afin d'exporter leur sucre vers les États-Unis à des prix de dumping en raison des subventions, ce qui conduirait à une réduction des investissements aux États-Unis dans les capacités de traitement. Cette lacune priverait le gouvernement américain de sa capacité à déterminer quel type de sucre importer, en la transférant aux autorités mexicaines. Par conséquent, cette partie de l'accord pourrait être révisée prochainement.

Les producteurs de sucre mexicains veulent toujours enquêter sur le dumping du fructose en provenance des États-Unis, même après avoir signé un accord avec les États-Unis. Les sucriers mexicains ont demandé au mois de mai 2017 au ministère de l'économie mexicaine d'enquêter sur les importations américaines de sirop de maïs à haute teneur en fructose, en affirmant qu'il existait de solides preuves de dumping. Cet accord permettrait d'éviter l'introduction des droits à l'importation sur le sucre mexicain de la part des États-Unis. De même, il réduirait le risque d'introduction par le Mexique, à titre de représailles, de droits à l'importation sur le sirop de maïs américain à haute teneur en fructose.

Le 14 juin, les États-Unis et le Mexique ont finalisé l'accord de principe sur le commerce du sucre. Par conséquent, cet accord empêche l'introduction de droits à grande échelle sur les importations de sucre du Mexique aux États-Unis mais répond également aux exigences de l'industrie des États-Unis sur la protection contre le sucre subventionné de son principal fournisseur étranger. L'accord a été paraphé par les deux

gouvernements le 21 juin et a été ouvert aux commentaires publics pendant les sept jours suivants. Selon les documents publiés sur Internet, les principaux termes de cet accord ont été peu modifiés. Le changement majeur porte sur une obligation du ministère de l'agriculture des États-Unis de collaborer avec les producteurs du sucre des États-Unis afin de déterminer quel type de sucre serait nécessaire à l'importation en tant que sucre supplémentaire. Selon l'accord ratifié, le Mexique a accepté de réduire de 53% à 30% le volume exporté de sucre raffiné dans le cadre du quota convenu précédemment. Dans le même temps, les exportations de sucre brut mexicain aux États-Unis devrait augmenter de 10%. Selon les experts, il est possible que le gouvernement américain accepte ces termes même sans le soutien des producteurs de sucre aux États-Unis.



Source : USDA

**Subventions chez les exportateurs clé mondiaux de sucre**

Exportateur	Pourcentage
Brésil	46%
Thaïlande	14%
Australie	6%
Inde	4%
Mexique	3%
UE	3%

- Brésil:** - 2,5-3 Millions/par an
  - Subventions directes et indirectes
  - Sucre bénéficie des subventions à l'éthanol de canne
  - Subventions de crédit
  - Abandon de la dette
- Thaïlande:** - Prix fixés par le gouvernement
  - Subventions au crédit et aux entrants
  - Subventions
- Australie:** - Paiements directs pour les producteurs
  - Subventions de crédit
  - Ventes à l'exportation sont inférieures aux prix intérieurs
- Inde:** - Prix fixés par le gouvernement
  - Subventions à l'exportation
  - Transports et subventions aux entrants
- Mexique:** - Prix fixés par le gouvernement
  - Subventions à l'exportation
  - Transports et subventions aux entrants
- UE:** - Prix élevés
  - Taxes élevées à l'importation
  - Subventions aux producteurs

## Le marché communautaire du sucre (UE 28)

La campagne 2016/17 est sur le point de s'achever. Cette campagne est caractérisée par des importations européennes en recul, notamment en provenance des pays de la zone ACP, bénéficiant d'accords préférentiels. Les stocks décroissent à un rythme inférieur aux prévisions initiales.

La fin des quotas sera couplée avec un marché mondial excédentaire (selon les prévisions entre 2 et 4 Mt). En conséquence, le déroulement de la nouvelle campagne 2017/18 est encore incertain compte tenu de la reprise de la production de sucre prévue dans tous les grands pays producteurs.

Avec la fin des quotas, la production européenne de sucre pourrait atteindre 19 Mt. La Commission européenne met actuellement en place un observatoire pour le marché sucrier, compte tenu de l'importance de ce secteur dans l'Union européenne.

Un autre changement notable pourrait toucher le sucre britannique. Selon British Sugar, l'industrie britannique du sucre de betterave vise une augmentation de sa production de 50% une fois que les quotas seront levés. Néanmoins, à ce stade il est difficile de prévoir les changements dans l'industrie sucrière britannique suite au Brexit et aux négociations en cours. British Sugar reste optimiste concernant l'avenir du sucre britannique au regard de la réputation d'efficacité de cette industrie de transformation. C'est 60% du marché du sucre au Royaume-Uni qui est alimenté par les sucreries britanniques. La chaîne de valeur du sucre de betterave soutient jusqu'à 9 500 emplois dans l'économie britannique, s'associant à 3 500 producteurs et 1400 ouvriers de mains-d'œuvre qualifiée. Plus de 90% des employés travaillant dans les usines de transformation de la betterave sont payés au-dessus du SMIC.

La réforme après quota pourrait affecter sérieusement les exportations de sucre des pays africains. Pour plusieurs pays d'Afrique, le sucre contribue aux recettes d'exportation, à l'emploi et à la croissance économique. La réforme 2017/18 pourrait faire perdre au continent africain des parts du marché de l'UE. Le sucre africain a bénéficié d'un accès sans droits de douane depuis les années 1970 dans le cadre d'accords commerciaux préférentiels. Avant 2009, les producteurs de sucre africains ont reçu des garanties de prix pour leur production. Après la réforme la plupart des pays africains conserveront un accès sans droits de douane sur le marché du sucre de l'UE, mais la suppression des quotas entraînera probablement un mouvement vers l'autosuffisance et la demande d'importations diminuera en conséquence fortement. La plupart des études estiment une baisse des importations d'environ 40% la première année de production sans quotas et certains experts pensent que l'UE passera de la situation d'importateur de sucre à celle d'exportateur net dès 2018.

### Campagne 2017/18 : une augmentation des superficies dans l'UE de 17%

La nouvelle campagne promet d'être exceptionnelle. Les surfaces augmentent fortement (+17% en moyenne). Les hausses des superficies ensemencées sont signalées au Royaume Uni (+33%), en Allemagne (+27%), aux Pays-Bas

(21%), en France (+20%) et en Belgique (+14%). Au total, l'augmentation de la production pourrait être de 20%.

La météo dans les régions clés productrices a été plus sèche que d'habitude et celles-ci ont été également affectée par la canicule ces dernières semaines.

En revanche, ces conditions n'auront pas forcément un impact sur le développement et la croissance de la betterave pour les raisons suivantes :

Tout d'abord, les betteraves ont été affectées par la sécheresse à un stade plutôt précoce de leur développement, lorsque leur besoin en eau était encore assez faible. Dans la réalité, la grande phase de croissance des betteraves à sucre ne commence que lorsqu'elles ont "fermé les rangées", ce qui signifie que les feuilles d'une plante de betterave commencent à toucher celles de la rangée voisine. Cette étape n'est jamais atteinte avant juin, annonçant de bonnes perspectives de rendement.

Second point, une période sèche après le semis oblige les betteraves à développer des systèmes racinaires très profonds dans leur recherche d'eau. Cela a été le cas cette année avec certaines racines allant jusqu'à 1,7 mètre sous terre.

Les analystes prévoient une augmentation de la production d'environ 2,9 Mt, soit 17%. Par conséquent la production pourrait atteindre 20,0 Mt (valeur blanc), ce qui augure d'un excédent exportable significatif.

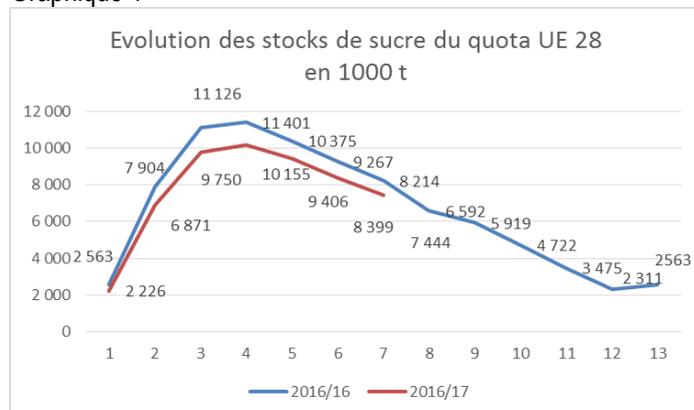
L'ISO prévoit que la production de sucre dans l'UE en 2017/18 pourrait atteindre 18,25 Mt (tel quel) par rapport aux 15,85 Mt (tel quel) en 2016/17.

### Stocks actuels :

En ce qui concerne les stocks, la situation diffère de l'année dernière. Les stocks en début de campagne étaient moins importants qu'en 2015/16 et le restent sur la campagne en cours. En fin avril, les stocks ont atteint 7,44 Mt, contre 8,21 Mt en 2015/16. Au vu des tendances, cet écart pourrait se réduire d'ici la fin de cette campagne.

### Stocks du sucre du quota UE 28

Graphique 1

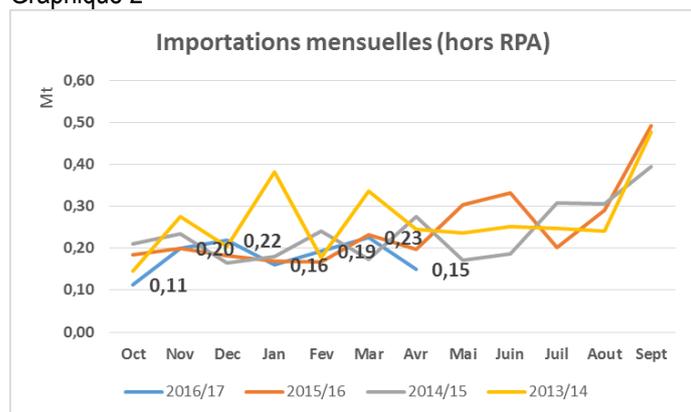


Source : Commission européenne

## Importations 2016/17 : malgré un stock inférieur à celui de la campagne 2015/16 les importations continuent à diminuer

Malgré les stocks baissiers au cours de cette campagne, les importations étaient en baisse au mois d'avril 2017 (Graphique 1). Par contre les prix de parité favorables pourraient entretenir un bon niveau d'importations au cours des mois d'été. Au 29 juin, le prix de parité pour le sucre blanc s'est élevé à 410 Eur/t et le prix de parité pour le sucre brut était de 505 Eur/t. Une remontée des importations durant l'été a été déjà observée lors des trois campagnes précédentes.

Graphique 2



Source : Commission européenne

## Certificat d'importation (quantité délivrée fin juin 2017)

Tableau 1

en tonnes	Contingents 2016/17 (tel quel)	Quantités délivrées au 17 février 2017 (équivalent blanc)
CXL	676 925	407 423
Balkans	201 167	171 133,8
Sucre Industriel	400 000	6 863
Moldavie (année civile)	37 400	19 239,6
Ukraine sucre	20 070	20 070
Ukraine glucose	12 000	3 547,1
Total pays andins	275 520	153 344

Source : Commission européenne

## Importations CXL

Le contingent CXL est rempli à 407 423 t. Les importations brésiliennes en représentent la plus grande partie, sachant que le contingent Erga Omnes, bientôt rempli, est constitué principalement de sucre brésilien. Les prix mondiaux baissiers ainsi que la faiblesse du real et les bas prix de parité favorisent l'achat du sucre. Les contingents Brésil et Australie attendent de nouvelles demandes.

## Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le total des certificats d'importations s'élève à 171 133,8 t. 161 589,8 t ont été délivrées à la Serbie/Kosovo et 9 544 t à la Bosnie Herzégovine.

## Importations ACP-PMA

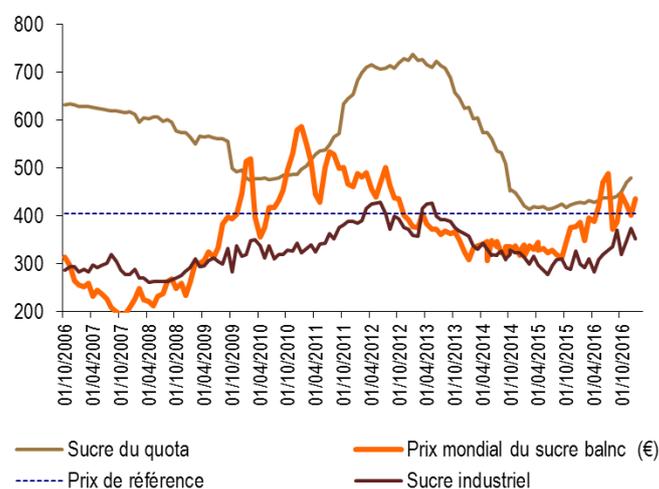
Concernant le sucre ACP-PMA au 23/06/2017, le total des certificats d'importations délivré pour la campagne s'élève à 982 191 t, soit un niveau inférieur aux 1,23 Mt de l'an dernier à la même date et celui de 1,49 Mt en N-2. Cette baisse est liée à la baisse des prix de l'UE ce qui fait du marché de l'UE une destination moins rentable. Cette tendance à la baisse pourrait se poursuivre en 2017/18 compte tenu de la fin des quotas et d'une meilleure production de sucre. Ces changements réduiront la demande d'importations de l'UE ainsi que l'attrait du marché de l'UE pour les exportateurs de sucre. Aussi, une baisse des importations totales de sucre de l'UE en provenance des fournisseurs ACP/PMA est prévisible.

## Prix du sucre sur le marché communautaire : stabilisation

Le prix moyen du sucre du quota en avril 2017 s'établit à 495 €/t, soit sans changement par rapport au mois de mars. Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 368 €/t (-3 €/t par rapport à mars), tandis que le prix moyen d'achat du sucre industriel est de 376 €/t (+16€/t par rapport à mars). Le prix moyen à l'importation du sucre blanc ACP-PMA s'établit en mars à 516 €/t (+1€/t sur mars). Le prix moyen du sucre brut d'origine ACP s'établissait en mars à 478 €/t (-68 €/t comparé à mars 2017). Selon les données d'EUROSTAT du mois d'avril, le volume des quantités de sucre blanc importées des pays ACP a atteint 27 533 t (- 1759 t par rapport à mars). Celui des quantités de sucre brut importées des ACP atteignaient 124 595 t en avril 2017, soit une hausse de 40 233 t par rapport à mars 2017.

## Prix moyens du sucre dans l'UE

Graphique 3



Source : Commission européenne

### Bilan du sucre du quota 2016/17 UE -28 : baisse du report (0,93 Mt contre 2,66 Mt en 2015/16)

Selon les prévisions de la Commission, la production 2016/17 de sucre du quota reste à un niveau satisfaisant grâce à une augmentation de la production de sucre au Royaume Uni (0,92 Mt, contre 0,89 Mt précédemment). Si on compare le bilan de la campagne en cours avec le bilan 2015/16, le changement majeur concerne le niveau du report, en baisse de 1,7 Mt sur la campagne précédente. Néanmoins, cette baisse est compensée par une hausse de la production de sucre du quota qui pourrait atteindre en 2016/17, 12,3 Mt contre 10,73 Mt en 2015/16. On observe également une augmentation du travail à façon qui atteindrait 0,3 Mt vs 0,13 l'an dernier.

Le stock au 30 septembre 2017 s'élèverait à près de 0,8 Mt, contre 1 Mt en 2015/16. Concernant les importations de sucre en l'état, leur volume serait stable à 2,9 Mt. Les importations des pays tiers de sucre sous forme de produits transformés sont estimées à 0,55 Mt. Pour les livraisons de sucre alimentaire sur le marché intérieur, le volume pourrait s'élever 15,7 Mt contre 15,8 Mt en 2015/16.

### Bilan hors-quota 2016/17 : augmentation des livraisons de sucre pour l'éthanol

Le changement majeur dans le bilan du sucre hors quota se traduit par l'augmentation de la production, estimée à ce stade à 4,54 Mt contre 4,2 Mt en 2015/16. Les livraisons sur le marché intérieur sont supérieures à la campagne précédente, soit 1,9 Mt par rapport à 1,83 Mt, liées à une augmentation des livraisons de sucre pour l'éthanol, qui seraient de l'ordre de 1,1 Mt contre 0,98 Mt en 2015/16.

Les exportations vers les pays tiers de sucre en l'état se situent à leur niveau maximal autorisé, soit 1,35 Mt. Le stock au 30 septembre est estimé à 0,99 Mt contre 0,93 Mt l'an dernier.

### Bilan du sucre du quota UE-28 (en Mt)

Tableau 3

	2016/17	2015/16
<b>Stock au 1/10</b>	<b>1</b>	<b>1,33</b>
- marché	1	1,33
- intervention	0	0
<b>Report</b>	<b>0,93</b>	<b>2,66</b>
<b>Production fraîche disponible</b>	<b>12,6</b>	<b>10,86</b>
<b>TAF</b>	<b>0,3</b>	<b>0,13</b>
<b>Importations</b>	<b>3,43</b>	<b>3,47</b>
- dont sucre en l'état	2,94	2,92
- dont produits transformés	0,55	0,55
<b>Mise en vente sucre hors quota</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total Ressources</b>	<b>17,96</b>	<b>18,33</b>
	2016/17	2015/16
<b>Utilisations intérieures</b>	<b>15,7</b>	<b>15,81</b>
<b>Exportations</b>	<b>1,42</b>	<b>1,52</b>
- dont sucre en l'état	0,08	0,09
<b>Total Utilisations</b>	<b>17,21</b>	<b>17,33</b>
<b>Stocks au 30/09</b>	<b>0,75</b>	<b>1</b>

Source : Commission européenne

### Bilan du sucre hors quota UE-28 (en Mt)

Tableau 4

	2016/17	2015/16
<b>Production fraîche</b>	<b>4,54</b>	<b>4,2</b>
<b>Travail à façon</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,13</b>
<b>Importations</b>	<b>0,005</b>	<b>0,034</b>
<b>Total Ressources</b>	<b>4,24</b>	<b>4,11</b>
	2016/17	2015/16
<b>Industrie chimique -pharmaceutique</b>	<b>0,8</b>	<b>0,85</b>
<b>Alcool – Bioéthanol</b>	<b>1,1</b>	<b>0,98</b>
<b>Exportations</b>	<b>1,35</b>	<b>1,35</b>
<b>Revente sur marché alimentaire</b>		
<b>Total Utilisations</b>	<b>3,25</b>	<b>3,18</b>
<b>Report</b>	<b>0,99</b>	<b>0,93</b>

Source : Commission européenne

## Le marché français du sucre

### Campagne 2017/18 : au total 404 000 haensemencés en betteraves

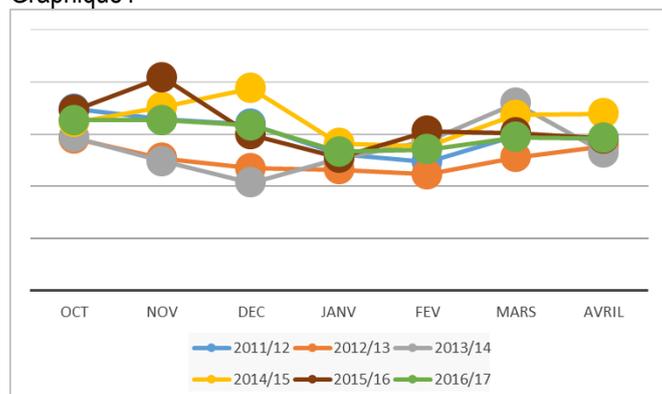
Selon les données de FranceAgriMer, 404 000 ha ont été ensemencés en 2016/17 dont 374 900 ha destinés à la production de sucre. Faisant suite à des conditions météorologiques instables durant la campagne, les rendements betteraves ont été inférieurs à la moyenne 5 ans, soit 84 t/ha. Au total, la production fraîche est estimée à 4,737 Mt. En ce qui concerne les surfaces de la nouvelle campagne 2017/18, elles pourraient atteindre 475 000 ha selon la CGB et 486 000 ha selon FranceAgriMer, dont 450 800 ha destinés au sucre. Malgré un mois de mai sec, le développement des cultures reste correct tout d'abord grâce aux bonnes conditions météorologiques lors des semis.

### Livraison de sucre français vers l'UE

Au cours des sept premiers mois de la campagne (octobre à avril), les livraisons de sucre français sur le marché communautaire s'élèvent à 1,047 Mt contre 1,103 Mt en 2015/16 et 1,147 Mt en 2014/15. Les principales destinations au sein de l'UE sont l'Espagne avec 254 191 t contre 280 441 t en 2015/16, l'Italie avec 229 553 t contre 250 051 t en 2015/16, le Royaume Uni avec 177 457 t contre 179 829 t en 2015/16, la Belgique avec 170 463 t contre 155 051 t en 2015/16, l'Allemagne avec 117 937 contre 105 475 t en 2015/16.

### Exportations françaises vers l'UE

Graphique 1



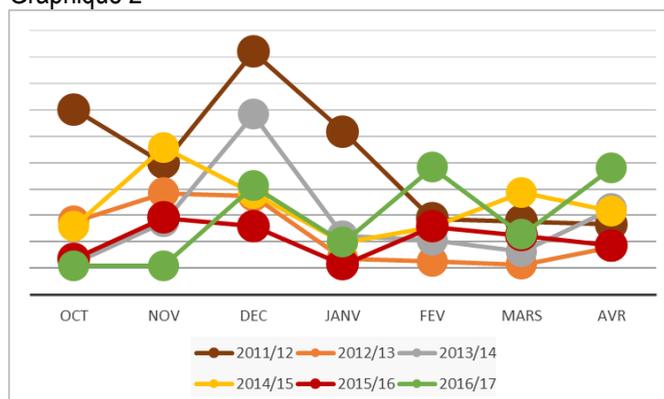
Source : FranceAgrimer

### Exportations de sucre français vers les pays-tiers

Concernant les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les sept premiers mois de la campagne 2016/17, le volume s'élève à 201 121 t contre 146 338 t sur la même période en 2015/16 et contre 235 275 t en 2014/15. Durant cette campagne les destinations clés sont l'Algérie (29 034 t), le Soudan (20 000 t), l'Egypte (18 523 t), Israël (17 502 t) et, le Cameroun (13 051 t).

### Exportations françaises vers les pays tiers

Graphique 2



Source : FranceAgriMer

### Bilan du sucre du quota 2016/17

FranceAgrimer estime que la production de sucre du quota pourrait atteindre 3,38 Mt, contre 3,24 Mt la campagne précédente. Le stock en début de campagne est estimé à 0,207 Mt contre 0,169 Mt en 2015/16. Les livraisons à destination de l'UE pourraient s'élever à 1,9 Mt (1,85 Mt en 2015/16 et 2,08 Mt en 2014/15). Les exportations de sucre en l'état sont estimées à 1,77 Mt, soit une baisse de 0,03 Mt par rapport aux prévisions de la précédente Note de conjoncture de février. Les exportations de sucre sous forme de produits transformés pourraient atteindre 0,9 Mt (0,912 Mt en 2015/16 et 0,824 Mt en 2014/15). Le stock au 30/09 est estimé à 0,251Mt contre 0,211 Mt prévues en février.

### Bilan du sucre hors quota 2016/17

La production de sucre hors quota pourrait atteindre 1,36 Mt contre 1,33 Mt en 2015/16 et 1,64 Mt en 2014/15. Une grande partie de cette production pourrait être absorbée par des livraisons sur le marché intérieur estimées à 0,77 Mt (0,87 Mt en 2015/16 et 1,09 Mt en 2014/15). Une partie sera exportée vers les pays tiers, estimée à ce stade à 0,32 Mt (0,35 Mt en 2015/16 et 0,28 Mt en 2014/15). Une baisse des livraisons sur le marché intérieur du sucre pour l'alcool et l'éthanol de 0,11 Mt (0,44 Mt) et une baisse des exportations vers les pays tiers de 0,034 Mt (0,32 Mt) par rapport à la campagne précédente se traduit en augmentation du stock au 30 septembre du sucre hors-quota. Celui-ci pourrait atteindre 0,22 Mt contre 0,06 Mt en 2015/16.

## Bilan du sucre du quota

Tableau 2

	2016/17	2015/16
<b>Stock au 1/10</b>	<b>0,207</b>	<b>0,17</b>
- marché	0,207	0,17
- intervention	0	0
<b>Report</b>	<b>0,06</b>	<b>0,2</b>
<b>Production fraîche disponible</b>	<b>3,38</b>	<b>3,24</b>
<i>Métropole</i>	2,94	2,81
<i>DOM</i>	0,43	0,43
<b>Importations</b>	<b>0,34</b>	<b>0,33</b>
<b>Importations de sucre sous forme de produits transformés</b>	<b>0,84</b>	<b>0,85</b>
<b>Total Ressources</b>	<b>4,82</b>	<b>4,78</b>
	2016/17	2015/16
<b>Utilisations intérieures</b>	<b>1,9</b>	<b>1,85</b>
<b>Exportations de sucre en l'état</b>	<b>1,8</b>	<b>1,81</b>
<b>Exportations de sucre sous forme de produits transformé</b>	<b>0,9</b>	<b>0,91</b>
<b>Total Utilisations</b>	<b>4,57</b>	<b>4,57</b>
<b>Stocks au 30/09</b>	<b>0,25</b>	<b>0,207</b>

Source : FranceAgriMer

## Bilan du sucre hors quota

Tableau 3

	2016/17	2015/16
<b>Production</b>	<b>1,36</b>	<b>1,33</b>
<i>Métropole</i>	1,24	1,2
<i>DOM</i>	0,12	0,12
<b>Importations</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total Ressources</b>	<b>1,36</b>	<b>1,33</b>
	2016/17	2015/16
<b>Industrie chimique -pharmaceutique</b>	<b>0,33</b>	<b>0,32</b>
<b>Alcool – Bioéthanol</b>	<b>0,44</b>	<b>0,55</b>
<b>Exportations</b>	<b>0,36</b>	<b>0,4</b>
<b>Revente sur marché alimentaire</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total Utilisations</b>	<b>1,14</b>	<b>1,27</b>
<b>Report</b>	<b>0,22</b>	<b>0,06</b>

Source : FranceAgriMer